

**CHANTIGNY, Louis et al. *Bernard Valiquette*. Montréal,
Publi-Liaison / Association des éditeurs canadiens, 1986. 109 p.
Coll. Éditeurs du Québec**

Claude Fournier

Volume 32, Number 1-2, January-June 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1052717ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1052717ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la
documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Fournier, C. (1986). Review of [CHANTIGNY, Louis et al. *Bernard Valiquette*.
Montréal, Publi-Liaison / Association des éditeurs canadiens, 1986. 109 p. Coll.
Éditeurs du Québec]. *Documentation et bibliothèques*, 32(1-2), 56-57.
<https://doi.org/10.7202/1052717ar>

des philosophes des Lumières, lui-même imprimeur, Franklin incita Mesplet à émigrer à Philadelphie. Nous sommes en 1774. Les colonies américaines sont en effervescence.

Le Boston Tea Party vient d'avoir lieu, de même que le premier Congrès général de l'Amérique septentrionale à Philadelphie. C'est ce même Congrès qui demande à Fleury Mesplet d'imprimer, en deux mille exemplaires, une *Lettre adressée aux habitants de la province de Québec, ci-devant le Canada*, «pour les inciter à s'unir aux colonies désireuses de secouer le joug de la Grande-Bretagne».

Premier contact avec la «colonie canadienne». Mais contact fait dans un contexte de recherche de liberté et d'indépendance. On sait la suite. Les Américains essuient un échec dans leur tentative d'envahir le Canada. Et Mesplet, qui les accompagnait, décide de rester. Il semble que, bien plus que le contexte d'une société francophone, c'est le désir de faire triompher ses idées qui l'ait incité à s'installer au Canada. Le premier journal qu'il fonde, la *Gazette littéraire* lui vaudra de passer trois années en prison, tant les autorités religieuses, judiciaires et civiles seront offusquées et fort inquiétées par la diffusion d'idées qui paraissent, et étaient sans doute à l'époque et dans ce contexte social, fort audacieuses, sinon tout simplement provocatrices. Dans un deuxième temps, il fonde la *Gazette de Montréal*, avec laquelle il obtiendra un meilleur succès, et que son épouse continuera de publier durant quelques mois après le décès de Mesplet.

Ce qui fait la richesse et, peut-être, l'intérêt de cette vie, c'est la continuité des lignes directrices, c'est la fidélité absolue à un certain nombre de convictions. Jean-Paul de Lagrave décrit Fleury Mesplet comme un agent de diffusion des idées libérales d'abord en France, puis en Angleterre, aux États-Unis et enfin au Québec. Aucune déviation dans ce curriculum vitae. Aucun obstacle ne s'avère insurmontable. Aucune crainte n'est assez grande pour l'arrêter, pas même la prison.

Malgré son caractère nettement scientifique, cet ouvrage se lit bien et se révèle accessible à un grand nombre de lecteurs.

Jean-Rémi Brault

CHANTIGNY, Louis et al. Bernard Valiquette. Montréal, Publi-Liaison / Association des éditeurs canadiens, 1986. 109 p. Coll. Éditeurs du Québec.

L'Association des éditeurs canadiens inaugure sa collection «Éditeurs du Québec» avec une première monographie intitulée *Bernard Valiquette*. La création d'une telle collection s'avère un geste heureux qui permettra de tirer de l'ombre plusieurs figures importantes du monde de l'édition. Car malgré son rôle fondamental, l'éditeur demeure souvent au second plan dans le paysage culturel québécois. Ses mérites pourtant indéniables n'appelleront au mieux qu'une reconnaissance tardive. Dans cette optique, le choix de Bernard Valiquette, effectué par l'Association des éditeurs canadiens, ne manque pas d'être significatif.

Préfacé par Yves Dubé, président de l'Association des éditeurs canadiens, l'ouvrage rassemble des textes de formats, de natures et de visées diverses, écrits par plusieurs collaborateurs. Louis Chantigny signe le premier essai, qui s'intitule *Bernard Valiquette, l'homme et l'oeuvre*, et qui occupe plus de la moitié de l'ouvrage. D'une lecture agréable, ce texte d'atmosphère nous renseigne un peu sur les Éditions Bernard Valiquette et beaucoup sur certains travers de l'homme qui en fut l'âme dirigeante. Il ouvre des pistes conduisant à l'explication des causes de l'échec aussi abrupt d'une telle entreprise.

Fondées en 1938, les Éditions Bernard Valiquette cessèrent leurs activités en 1946. Dans le second texte de l'ouvrage, Silvie Bernier retrace la vie brève et fulgurante de cette maison. Intitulé *Bernard Valiquette, la nouvelle image de l'éditeur québécois*, cette étude a d'abord été publiée dans les *Cahiers d'études littéraires et culturelles* de l'Université de Sherbrooke, en 1985. On y traite des circonstances de la fondation, du personnel et de l'évolution de la maison, de la production et des séries littéraires, des prix littéraires et de la position éditoriale. Cette approche qui se veut objective permet de chiffrer certains aspects de la question, de séparer parfois l'histoire de la légende, bref, de replacer l'ensemble dans une perspective plus mesurée.

Enfin, des témoignages s'ajoutent: ceux de J.-Z.-Léon Patenaude, de J. Rudel-Tessier et de Naïm Kattan. L'ouvrage se termine par la reproduction d'une entrevue entre J.-Z.-Léon Patenaude et Wilfrid Lemoyne, réalisée en hommage à Bernard Valiquette, au lendemain de sa mort.

Cette première monographie de la collection «Éditeurs du Québec» vient certes combler un peu le vide inexplicable entourant Bernard Valiquette.

Doué d'une vive intelligence et d'une brillante culture, cet idéaliste hanté par des ambitions souvent contradictoires réussit à incarner momentanément sa conception de l'éditeur. Alors que le Québec de la première moitié du XXe siècle vit en marge du monde, aux prises avec un nationalisme frileux, Bernard Valiquette refuse le repliement sur soi. Il s'intéresse à la littérature et aux questions internationales; les liens qu'il établit négligent les frontières. Les voyages font partie de ses activités courantes, et plus de 40% de son catalogue se composera d'auteurs étrangers. La même ouverture d'esprit se manifeste aussi dans les orientations majeures de sa production: peu d'oeuvres paient tribut aux institutions religieuses et scolaires, pourtant toutes puissantes à l'époque.

Pour Bernard Valiquette, l'éditeur doit agir comme un homme d'affaires entreprenant. Cette vision moderne du professionnel de l'édition, malheureusement illustrée de déboires personnels, n'en tracera pas moins la voie à ceux qui suivront.

Une telle monographie répond donc à un besoin, malgré d'évidentes lacunes: absence de notes biographiques et d'études plus poussées des réalisations de Valiquette, renseignements contradictoires et redondances, faiblesses dans l'unité et la structure. Tous les lecteurs intéressés à l'édition québécoise se doivent cependant de la parcourir, en souhaitant qu'elle suscite des études plus complètes et plus approfondies. À ce propos, le fonds Bernard Valiquette, conservé à la Bibliothèque nationale du Québec (MSS-216), constitue une source privilégiée pour les chercheurs.

Claude Fournier

Bureau du dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec

Union List of Serials in the Montreal Area = Catalogue collectif des périodiques de la région de Montréal, 1986. Montréal, Special Libraries Association, Eastern Canada Chapter, 1986. XI, 326 p. (Feuilles mobiles, auto-relieur)

Cette nouvelle édition du *Catalogue collectif des périodiques de la région de Montréal* était fort attendue. Elle constitue en effet une mise à jour de l'édition de 1980, première liste établie à l'aide de l'ordinateur par la section de l'est du Canada de la Special Libraries Association (SLA).

Dans l'avant-propos, Rick Orlando, éditeur et coordonnateur de la publication, précise que les

données de 1979-1980, consignées sur bandes perforées, ont été transférées au système FOCUS que possède la Banque de Montréal. Après quoi, les données initiales ont fait l'objet d'une mise à jour manuelle à l'aide de révisions soumises sur copie-papier par les bibliothèques ayant participé à l'édition de 1980, ainsi qu'à l'aide de nouvelles listes de périodiques et autres publications envoyées par des bibliothèques participant au programme pour la première fois.

Le catalogue représente la mise en commun des ressources de 92 bibliothèques et centres de documentation, pour la plupart des bibliothèques spécialisées du secteur privé de la région de Montréal. Il contient quelque 8 000 notices (il s'agit d'une estimation rapide, l'avant-propos ne fournissant pas de données statistiques) présentées par ordre alphabétique du dernier titre. On trouve aux anciens titres des renvois au titre actuel. Comme dans l'édition de 1980, les bibliothèques des hôpitaux, des universités et les bibliothèques publiques ont été exclues. La liste comprend toutefois les collections de compagnies pharmaceutiques, d'agences de services sociaux et de certaines administrations publiques fédérales et provinciales.

Le nombre maximal de bibliothèques identifiées pour un même titre est dix. Lorsqu'un choix s'impose, on a mentionné celles dont les collections sont les plus complètes ou qui possèdent encore la copie-papier. Il faut enfin noter que certains types de publications en série ont été omis en grande partie: annuels, documents gouvernementaux, journaux locaux, publications d'entreprise, rapports annuels.

La présentation du catalogue est bilingue mais quelques erreurs se sont glissées dans la version française («List des bibliothèques avec leur symbol et no. tel. par order alphabétique»). Les publications qui ont cessé de paraître ou qui ont été remplacées par d'autres titres ne sont pas toujours signalées. À titre d'exemple, le *Bulletin mensuel* de la Banque canadienne nationale et le *Bulletin économique* de la Banque provinciale ont cessé de paraître en 1979, au moment de la fusion des deux banques et la *Revue économique* de la Banque nationale les remplace depuis 1980. Les mentions appropriées n'apparaissent pas au catalogue.

Le texte, présenté sur deux colonnes, est imprimé à partir des listes d'ordinateur. Le tout se lit quand même assez bien mais il aurait été préférable de veiller, au montage, à ce que les notices complètes, pour un titre donné, se retrouvent sur la même page. Une dernière remarque concernant la présentation physique du catalogue: le relieur à anneaux, très intéressant pour un usage personnel, nous semble moins approprié pour les bibliothèques ouvertes au public.